**Molière et son temps**

La lumière et les ombres

Nous commérons cette année le 400ème anniversaire de la naissance de Molière. Nous redécouvrons avec bonheur quelques-unes de ses pièces, des ouvrages et des émissions sur lui et son époque. Quelle belle occasion de prendre conscience du génie de cet homme ! Auteur inventif, peintre incisif des mœurs de son temps, il décrit avec causticité et dérision les obsessions et les vices de ses contemporains. Dénonçant l’hypocrisie et la vanité des dévots et des médecins, l’autorité abusive des pères ou des maris, il a soulevé, bien avant les Lumières, les grandes questions sociales comme la relation au pouvoir, à l’argent, à la religion, la place de la femme. Toutes ces questions sont encore posées et débattues aujourd’hui.

Passionnée d’art et d’histoire, je suis entrée dans la vie de Molière avec gourmandise. Son rapport aux femmes m’a particulièrement touchée. Il leur doit beaucoup en commençant par Madeleine Béjart qui est à l’origine de sa vocation, puis Armande et d’autres encore. Dans le théâtre de Molière les femmes occupent autant de place que les hommes. Sans concession sur leurs travers, il met souvent en scène leur lutte pour se libérer du pouvoir de leur père, mari ou amant.

Le rapport de Molière avec le pouvoir, le roi et la cour est fascinant lorsqu’on imagine à quel point les comédiens étaient si mal considérés. Adulé comme artiste par le roi et le peuple, mais détesté par ses rivaux et les puissants dévots, Molière, comme tous les comédiens, était méprisé par le pouvoir religieux, excommunié. Il est passé de l’ombre à la lumière, puis retourné en paria à l’ombre de cette nuit du 21 février 1673, enterré à l’abri des regards, quatre jours après sa mort.

**« Molière et son temps »** ne vise pas à illustrer précisément la vie et le théâtre de Molière. J’ai juste voulu exprimer, à ma façon, le plaisir, l’admiration, l’émerveillement et la compassion qu’a suscité en moi, la rencontre de cet homme génial, humain et généreux.

Je me suis intéressée également à la violence de son époque, le contraste abject entre le pouvoir absolu des privilégiés et l’extrême pauvreté, la servitude, de la très grande majorité du peuple, les « sujets ».

Molière a vécu ces extrêmes.

L’or et la boue.

La lumière et les ombres.